

Glanes antillaises 22^{ème} série (mai 2025)

Le comte d'OLLONE aux Antilles
Bernadette Rossignol

Dans la généalogie de La famille POYEN, pages 47 et 52 (vues 50 et 55), <https://www.ghcaraiibe.org/publications/La%20famille%20Poyen.pdf>, nous avons mentionné le premier mari de Jeanne Gabrielle dite Chérie de POYEN (1776-1819), Joseph Maximilien comte d'OLLONE et leur fils unique Marie Maximilien. Des actes du notaire parisien M^e Boulard (LXXIII/870, 871 et 885) nous permettent de confirmer en partie notre supposition de filiation.

Il est bien fils de François Xavier Maximilien comte d'OLLONE, seigneur de La Pape et autres lieux, maréchal des camps et armées du roi, colonel commandant en second de la Légion royale (1723-1795), mais de sa première épouse, Marguerite BOURDON, fille de Gabriel, bourgeois de Paris, et Laurenza CAMPBELL (succession M^e Boulard 09/04/1757).

Mariage à Paris, St Nicolas des Champs, le 22/01/1755 (Cm M^e Boulard 12/01).

Marguerite BOURDON est décédée à Lyon « où elle avait son domicile », le 05/03/1763 (testament M^e Barond à Lyon 26/02/1763, IAD à Lyon 04/07/1763, au château de La Pape le 12/07), laissant 5 enfants « de 9 ans passés, 7 ans, 6 ans, 4 à 5 ans et **2 ans ½**, dont 4 nés en la province de Bresse ressort du parlement de Dijon dans une paroisse dépendant d'une terre de son mari [Rillieux la Pape, Rhône] et **le 5^e enfant à Nancy lors d'un voyage.** »

Ces enfants se prénomment Marguerite Hippolyte Joséphine, Pierre François Gabriel, Alexandre Paul, Charlotte Joséphe et **Joseph Maximilien**.

Joseph Maximilien est donc né à Nancy vers 1760. Étant le seul né à Nancy et, ayant fait carrière aux Antilles, il était inconnu de la plupart des généalogies.

Il a épousé Chérie POYEN en émigration, à Lausanne (Cm M^e Bergier), vers 1791. En 1794, le couple était à Londres (1) puis ils passèrent l'année suivante au Lamentin, Martinique (alors aux mains des Anglais), où Joseph Maximilien mourut le 24/05/1797, dit âgé de 30 ans. Il en avait 36 ou 37.

Actes des 08/01, 06 et 13/03/1765, 30/07/1766.

Leur fils unique Marie Maximilien d'OLLONE est né le 08/12/1792 à Kassel en Hesse (Allemagne) (Gérald Cristol, gg007 sur Geneanet). Il était bien entendu avec eux en Angleterre puis en Martinique. Il serait mort jeune, en mer.

Note (1) Journal de M. de Curt en émigration à Londres 1794 (présenté par P. Roussier. Revue historique des Antilles n° 4 septembre-décembre 1929) :

Mercredi 8 janvier « Écrit à M. Nesseau à qui j'ai adressé la lettre de recommandation de milord Hawkesbury pour demande gratis les passeports des enfants du marquis de Poyen : je n'ai fait cette demande que d'après l'autorisation du comte d'Olonne (sic) gendre de M. de Ste-Marie (Poyen de Sainte Marie) »

Vendredi 17 janvier « Monsieur de comte d'Olonne laisse chez moi un billet pour faire changer les passeports que je lui ai obtenus.

Lundi 27 janvier « Je donne à dîner à M. le comte de Villiers, le comte d'Olonne, le marquis de la Jaille, etc. »

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Jeudi 6 février « Dîné chez MM Thellusson pour les colons de la Guadeloupe : Mme de Granval, sa fille, son fils et son neveu. Mme la comtesse et le comte d'Olonne et M. de Ligny. Mme la marquise de Richemont et son fils. Mme la vicomtesse de Richemont et son mari. Mme de Poncet. Mme la comtesse de Ferbeau et son mari. M. le comte de Villiers. MM. de Sainte-Luce et de Masel. M. de Fesical. Mme Dignevon et sa fille. Mmes la marquise et la baronne de Montalembert. Ce diner que j'avais arrangé est une des preuves les plus aimables du dévouement de MM. Thellusson à la colonie que je représente depuis quatre ans. »

Ascendance HÜE au Havre

<https://www.ghcaraibe.org/articles/2025-art38.pdf>

David Quénéhervé (Liste GHC)

NDLR

Rappel de la première génération donnée dans l'article :

I Jean Claude HÜE

+ avant le 14/12/1767

x Marie Marguerite Claire LAMY

+ avant le 14/12/1767

David Quénéhervé a recherché l'ascendance et l'a communiquée par 3 messages successifs à la Liste GHC dès le 1^{er} janvier. Nous présentons le résultat de ses recherches sous forme de généalogie ascendante. Voir ses messages pour les collatéraux. Tous actes au Havre ; nous précisons les paroisses.

« Une piste pour le premier du nom : baptême d'un Jean Claude HÜE paroisse Saint François du Havre le 19 août 1707. Il est né le même jour, fils de Claude HÜE et Marie Jeanne PAILLETTE. »

1 Claude Adrien HÜE

marchand épicier au Havre, paroisse Notre-Dame

sœur : Marie Emmanuelle o 11 b 12/12/1741 Notre Dame + 4e d 5e jour

complémentaire IX (21 d 22/09/1801) ; 60 ans épouse de Pierre Patrice ADAM

o et b 17/05/1744 Notre-Dame (23 ans et 6 mois au mariage), père absent ; p Jean

Baptiste Emmanuel Hüe stipulé par Jean Charles Lamy ; m Marie Françoise

Dabin

2 Jean Claude HÜE

marinier

frère : Jean Baptiste Emmanuel (x Marie Jeanne Françoise MASSE)

o et b 19/08/1707 Le Havre, Saint François

x 09/02/1741 Notre Dame

3 Marie Marguerite Claire LAMY

frère : Jean Charles LAMY + 18/04/1776 Notre Dame, 62 ans, veuf de Marie

Modeste Geneviève Duval)

o Notre Dame

+ 15/05/1767 Notre Dame ; 56 ans ;

(+) 16/05/1767 Notre Dame, en présence de ses fils Jean Jacques Moïse Chénais

et Claude Adrien Hüe

bx Nicolas François CHÉNAIS

cx Nicolas François ANCEL, marchand épicier

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

4 Claude Adrien HÜE
matelot, marinier
o 18/11/1682 Notre Dame
x 07/11/1706 Saint François
5 Marie Jeanne PAILLETTE
o 04/04/1687
+ 20/11/1740

6 Jean Charles LAMY
7 Marie Claire MATENAS

8 Pierre HÜE
+ /1706
9 Marie LE QUESNE
+ 1706/
bx

10 Denis PAILLETTE
(ascendance Paillette : Nicole ROSE, [nrose](#) sur Geneanet)
o 29/01/1654 Saint François (frère Guillaume Paillette (1706)
+1693/1696
x 07/02/1684 Notre Dame
11 Marie Anne MICHAULT
o 06/01/1660 Notre Dame
+ 02/02/1709 Saint François
bx 19/08/1686 Saint François, Jean NEEL

Famille ABDÉ, Pointe Noire.
Descendance du concierge de l'Hôtel Dieu - Guadeloupe
<https://www.ghcaraibe.org/articles/2025-art39.pdf>
Marie-Luce Christophe

En pages 6-7 (enfants de Louis ABDÉ et Marie Rose GEORGET) :

4 Marie Véronique ABDÉ
b 25/03/1713 Pointe-Noire
+ 05/01/1717 Pointe Noire ; environ 8 ans (sic)

5 Marie Rose ABDÉ
(ne peut pas être sa sœur 9 Marie Rose qui avait 12 ans en 1737)
x 06/08/1737 Pointe-Noire, Guillaume MERCIER, fils de + Jean, chirurgien,

C'est bien « Marie Rose Véronique ABDÉ » qui est baptisée le 25/03/1713 à Pointe-Noire. et c'est elle qui épouse Guillaume MERCIER en 1737 : elle est bien prénommée « Marie Rose Véronique ABDE » lors du décès de sa fille Marie Anne MERCIER le 09/05/1758 à Port-Louis.

La date de décès (05/01/1717 âgée de 8 ans) citée pour Marie Véronique Abdé correspond à l'inhumation de Marie Véronique **GODET** (fille de Michel GODET et de Renée ABDÉ, baptisée le 20/01/1709 à Pointe-Noire).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Ascendances sosa de deux dames créoles

<https://www.ghcaraibe.org/articles/2022-art17.pdf>

Philippe Cochet

En page 41 :

3 Françoise DESBONNES

x 23 07 1710 Saint-François, Pierre GOURGUES, fils de + Pierre et de + Catherine
LE FEBVRE

L'acte indiqué (Saint-François 1710 Vue 5) comporte deux mariages :

1 - Pierre GOURDES, de Saint Pierre, Martinique, fils de + Pierre et + Catherine
LEFEVRE, marié à Marie Rose DURIEUX

2 - François DESBONNES, fils de + Philippe DESBONNES et Françoise
NORMANDIE, de Sainte Anne Grande Terre, marié à Marie Madeleine DURIEUX.

Il n'existe pas de Françoise DESBONNES mariée à Pierre GOURGUES.

Famille TITECA (Flandres, Guadeloupe)

<https://www.ghcaraibe.org/articles/2022-art15.pdf> p. 31-32

Bernard Le Maistre

Quelques éléments (en gras) pour corriger ou compléter la généalogie :

4.3a.2.2.1.4b.1 Euchèr Eugène Aphrodise Antoine TITECA BEAUPORT

o 03 d 23/04/1873 Pointe à Pitre

+ 08/01/1919 **Sainte Rose**

x 25/04/1896 Sainte Anne, Marie Louise Constance Adèle DESVERGERS de
SANOIS de MAUPERTUIS

d'où

4.3a.2.2.1.4b.1.1 Joseph Dexan Pierre René TITECA BEAUPORT

o 04 d 12/07/1897 Pointe à Pitre

+ 11/07/1971 Sainte Rose, **hameau Cacao, section Grand Rivière**

x 01/06/1918 Pointe à Pitre, Bruno Jeanne Marie Thérèse BOYER

d'où **2 filles** :

1 Simone TITECA BEAUPORT

o **24/04/1919 Pointe à Pitre**

+ **11/02/2011 Sainte Rose**

x **1952 Pointe à Pitre, Jean LAGARDÈRE**

o **21/06/1916 Royan**

+ **30/10/1984 Sainte Rose**

2 Monique Léonie Marie Joseph TITECA BEAUPORT

o **05/03/1921 Pointe à Pitre**

+ **01/10/2003 Baie Mahaut**

x **08/10/1938 Sainte Rose**, Marie Fernand Lucien LE MAISTRE

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

La famille VENDRYES dans les Antilles

GHC 2, février 1989 p. 8 et 9

Bernadette Rossignol

Dans la Quatrième (et dernière) tentative d'implantation de la famille aux Antilles, *Arnaud Vendryes* écrivait :

« Pierre-Charles passa à la Guadeloupe en 1830 (F/5B/4). Signalé comme instituteur à cette date, il mourut à Pointe-à-Pitre en 1852. Rien de très intéressant à signaler sur son cas. »

Or, au hasard d'une autre recherche dans le notariat, nous avons trouvé chez M^e Saint Clair Jugla son testament, le 15 avril 1852, et celui-ci est justement « très intéressant à signaler ».

Il est dit « ancien secrétaire de la mairie du Port Louis, aujourd'hui sans profession, demeurant à Pointe à Pitre, âgé de 48 ans ».

Le notaire l'a trouvé « couché sur un matelas dans une des salles de l'hospice Saint Jules », malade de corps mais sain d'esprit. Il ne peut écrire ni signer à cause d'une paralysie du bras droit.

Il ne possède « pour toute fortune que quelques effets mobiliers sans grande valeur » et deux billets, l'un de 3 334 F et l'autre de 3 000 F, « représentant toutes mes épargnes ».

Il donne à Mlle Suzanne dite Amanda, environ 18 ans, fille de Mlle Mimi avec qui elle demeure au Port Louis, tous ses meubles et effets mobiliers ; à son frère Pierre Adolphe Vendryès, capitaine au long cours, sa montre en or avec chaîne et clef. « Qu'il la conserve toujours en mémoire de moi. » ; enfin aux pauvres de l'hospice Saint Jules, 50 F.

Le reste de ses biens (les deux billets) ira

moitié à son frère Adolphe et sa sœur Marie Constance, institutrice à Bordeaux ;

moitié à Saint Éloi, Saint Just, Antoinette et Suzanne dite Amanda, tous enfants de Mlle Mimi

A son exécuteur testamentaire, « M. Adrien Géraux, négociant à Pointe à Pitre, mon ami » sa bibliothèque « et les quelques livres qu'elle contient ».

Il mourra le 28 avril à l'hospice où il était entré le 16 septembre précédent. Domicilié au Port Louis il était né à Langon le 5 prairial XI (25/05/1803).

Il est tentant de supposer que « Mlle Suzanne dite Amanda » est sa fille Mais nous n'avons pas trouvé son acte de naissance, ni celui de ses trois frères et sœur plus âgés.

Les malles du gouverneur BLANCHELANDE

Arnaud Vendryes, Bernadette Rossignol

Arnaud Vendryes nous signale un dossier de la série F/7/5185 « Police générale, dossiers individuels des émigrés - demandes de radiations, etc. ». mis en ligne sur le site des Archives nationales, dossier 25 BLANCHELANDE de Dole, ci-devant gouverneur de St Domingue.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Le citoyen Caurel de Secqueville, commandant du port de Lorient, a chargé le 11 novembre 1792 un 1^{er} de la République les effets du citoyen Blanchelande, ci-devant gouverneur de Saint Domingue, débarqués de la frégate La Capricieuse, pour les envoyer à la citoyenne Besançon, rue Figrapa à Dole, département du Jura :

24 caisses et caissons contenant liqueurs, café etc.

3 malles contenant effets à son usage

A l'arrivée à Dole les 27 malles et caisses ont été saisies et mises sous scellés par la municipalité, puis ouvertes à la demande du ministre de la Justice.

Le 14 février 1793 la citoyenne Blanchelande écrit de Paris pour demander que les documents saisis dans ces malles soient envoyés au ministre de la Justice puisque c'est lui qui les avait demandés.

NDLR : Philippe François ROUXEL vicomte de BLANCHELANDE sera guillotiné le 15 avril de la même année 1793. La notice Wikipedia qui lui est consacrée cite dans les sources l'article de GHC 48 d'avril 1993.

ROUME et ROUME de SAINT LAURENT

<https://www.ghcaraibe.org/articles/2024-art34.pdf>, p.op. 6-7

(et <https://www.ghcaraibe.org/articles/2024-art29.pdf>), p. 9

Andrew de Gannes

Je me réfère à l'article concernant l'identité de Marie ROUME qui a épousé François-Étienne BESSON. J'ai essayé de trouver un lien avec la famille ROUME de SAINT LAURENT car les deux familles étaient à Grenade en même temps. M. Radiguet partage que la base Roglo indique qu'elle est la fille de François Roume de Saint Laurent et non de son frère Philippe Rose. Mais après avoir soigneusement examiné les informations, je ne pense pas que ce soit possible. Marie Roume et F-E Besson se sont mariés dans les années 1790, leur premier fils est né vers 1796. Mais la femme de François Roume, Anne Eugénie RIGAULT de ROSÉE, est née vers 1774. Ils se sont mariés en 1789 : s'ils avaient eu une fille appelée Marie, elle serait trop jeune pour être celle qui a épousé Besson.

La famille LARROUY, du Béarn aux Antilles (Marie-Galante, Guadeloupe, Martinique)

GHC 203, mai 2007, p. 5200-5205

Bernadette Rossignol, Charlotte Vangout

Un échange sur la Liste GHC nous a incitée à reprendre cette généalogie que nous avons faite du temps où les microfilms de l'état civil s'arrêtaient en 1871.

Voici des **compléments** aux pages 5203-5204 :

1.7b Joseph Félix LARROUY
bx 1822 Marie Mélise Françoise DUMAY LAROCHE

4 enfants mineurs au décès du père en 1853 dont :

1 Françoise Joséphine Félicité LARROUY
o 08/04/1823 Vieux Fort d 12 Grand Bourg

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

+ 04/11/1872 Saint Louis ; 49 ans, célibataire, décédée hameau Merlet ; déclaré par son frère Élisée Larrouy, 40 ans, gérant d'habitation, domicilié section des Hauts, hameau Grand Pierre

3 Élisée Étienne LARROUY

o 26/06/1832 Vieux Fort d 30/06 Grand Bourg

+ 25/10/1874 Vieux Fort Saint Louis ; 42 ans, section des hauts, hameau Merlet

x 14/09/1858 Vieux Fort, Félicité Amélie HÉGÉSIPPE WACHTER, fille de Céran HÉGÉSIPPE WACHTER et + Marie Louise Germaine LACAVÉ (+ 22/10/1851) (voir La Famille Wachter, 2005, p. 65)

o 23/03/1836 Vieux Fort d 26 Grand Bourg

+ 10 d 11/11/1882 Saint Louis ; en sa demeure hameau Merlet, 46 ans

7 François Joseph Félix LARROUY

o 20/05/1829 Vieux Fort d 25 Grand Bourg

+ 16/02/1880 Grand Bourg ; habitant propriétaire à Saint Louis ; hospice Sainte Marie ; déclaré par le régisseur, Léon Bonneville, 44 ans, et Félicien Ousselin, 31 ans, infirmier

x 21/06/1870 Vieux Fort Saint Louis, Marie Louise GUERRIÈRE, fille de + Joseph Louis, commissaire de police à Grand Bourg (+ 05/12/1856 Grand Bourg) et Marie Antoinette SAUVAIRE, 43 ans

o 22/09/1853 Grand Bourg

+ 1898

1.7b.2 François Joseph Félix LARROUY

x 1870 Marie Cécile GUERRIÈRE

3 enfants, mineurs en 1853 au décès du père et vivants à celui de la mère en 1898, propriétaires de l'habitation sucrerie Merlet. Source « Marie Galante, terre d'histoire sucrière », p. 85. Le bail à Alexandre PARIS, avec description dans l'état des lieux, est fait le 05/05/1884 par M^e Boulogne Saint Villiers.

Les 3 enfants sont

1 Marie Cécilia LARROUY

o 09 d 19/09/1872 Saint Louis, section des Hauts, hameau Merlet

2 François Joseph Francis LARROUY

o 23 d 29/01/1876 Saint Louis, section des Hauts, hameau Merlet

x 24/05/1905 Grand Bourg, Cécile Julia VANGOUT, fille de Vincent Ferrier et Marie Élisabeth RUILIER

o 09 d 15/01/1880 Le Moule (parents domiciliés à la Désirade)

3 Amédée Guillaume LARROUY

o 30/03 d 08/04/1878 Saint Louis, section des Hauts, hameau Merlet

1.7b.3 Élisée Étienne LARROUY

x 1858 Félicité Amélie HÉGÉSIPPE WACHTER

1 Elie LARROUY

o 18 d 27/12/1859 Vieux Fort Saint Louis, maison principale hameau Merlet, section des hauts

+ 05 d 06/05/1881 Saint Louis ; 21 ans, domicilié hameau Merlet, section des hauts

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Un arpentage de Jean MERCIER en 1672

<https://www.ghcaraibe.org/articles/2023-art31.pdf>

Bernadette Rossignol

En reprenant des notes prises dans le notariat guadeloupéen, nous retrouvons celles sur un dossier de 1767 chez M^e Rousseau à Marie Galante, pièce unique, regroupée avec les minutes de M^e Chéry Rousseau, aussi à Marie Galante, 1898-1903.

Il s'agit d'un différend sur la possession d'une habitation entre Jean BALLET et Catherine POISSON veuve du sr de SELORGE

La septième pièce du dossier est un extrait, établi en 1728, du « livre terrier de l'île Marie Galante fait par **feu Jean MERCIER, arpenteur** », le 8 mai 1672, par lequel il établit que Christophe FONTENAY (le premier propriétaire) « a le restant des terres au-dessus du 4^e étage de la Grande Ance d'environ 5 à 600 pas de haut et autant environ de large par le bas en rencontrant les deux lignes comme il est dit ci-dessus (sic), et fait un triangle équilatérale (sic). Sa largeur fait sa hauteur et les deux côtés sont ligne diagonale et chasse comme les autres ci-dessus tant en hauteur qu'en largeur.

Christophe Fontenay a un restant de terre de 300 pas de large sur ce qui se trouve (sic), jusqu'aux coins d'en haut de la lisière de Monsieur de SURMON au-dessus de Guillaume LANGLOIS en chassant comme les autres voisins ci-dessus à l'est-nord-est un tiers de quart plus à l'est.

Signé sur l'original : MERCIER »

Ces deux portions de terre sont numérotées 15 et 18 sur la carte générale de l'île.

Décès en Bigorre d'habitants de Saint Domingue

Alain Cammas (transmis par Renée Courtiade)

Bagnères, église Saint Barthélemy

03/11/1773

Jean MICHEL, ancien aubergiste, natif de Bourniquel [Dordogne] diocèse de Cahors, résidant aux isles St Domingue au Fort Dauphin du Cap, veuf de Thérèse GODOFRE, créole de nation, âgé d'environ 55 ans, décédé hier chez le sr Duncla, marchand, inhumé dans l'église.

30/12/1773

Pierre OVARD, marchand, âgé d'environ 38 ans, natif de Baschanville (???) diocèse de Rouen en Normandie, habitant au Môle Saint Nicolas en Amérique époux d'une créole dont on n'a su dire le nom, inhumé dans l'église.

28/01/1774

Guillaume BOYER, bourgeois, environ 46 ans, natif de Milho en Rouergue [Millau, Aveyron], habitant des isles de St Domingue en Amérique, époux de demoiselle Anne Marie Prouz Demaré, décédé hier chez le sieur Rousse, avocat au siège de Bagnères, enterré chez les pères Jacobins.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

COURTEMANCHE de LA CLÉMANDIÈRE

<https://www.ghcaraibe.org/articles/2025-art45.pdf>

Philippe Gautret

Fortuné COURTEMANCHE de LA CLÉMANDIÈRE (3.1.6.8c.5 p. 32/38) est vivant en janvier 1918 à Saint François d'après une lettre à ma grand-mère paternelle née Marie MONTAGNE, sa filleule, qui avait quitté la Guadeloupe en 1873. Les liens s'étaient renouvelés avec Fortuné, conseiller général, favorisés par la nomination de Fernand GAUTRET, lointain parent, comme gouverneur par intérim de la Guadeloupe (1909-1910).



Fortuné de Courtemanche de la Clémadière



Elmire de Courtemanche de la Clémadière épouse Foccart

Généalogie et Histoire de la Caraïbe



Adélie de La Clémandière épouse Vince

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)